



Sommet Social Tripartite

Bruxelles, 17 Octobre 2011

Confédération Européenne des Cadres

"Nous avons besoin de plus d'Europe, nous n'avons pas d'autre alternative"

«**Les managers dans une économie en crise**» a été le thème de la conférence organisée récemment par la CEC European Managers à Athènes. Vu l'urgence de la situation pour la Grèce et l'Union européenne, il est opportun d'exposer ici les conclusions des travaux de la CEC. La CEC European Managers souhaite ainsi contribuer à trouver des solutions à la crise grecque, afin de renforcer l'Union européenne dans son ensemble.

Quels sont les problèmes auxquels la Grèce doit faire face ?

- Les jeunes diplômés grecs quittent le pays pour chercher un avenir ailleurs.
- Les privatisations annoncées n'ont pas encore été amorcées.
- L'État est propriétaire d'un parc immobilier important qui reste inexploité.
- La Grèce manque de principes de gestion sains, mais la voix des managers n'est pas écoutée ; les hommes politiques se réfèrent aux managers comme des technocrates.
- La moyenne des salaires du secteur public est le double de celle du secteur privé.
- Néanmoins, le salaire actuel d'un instituteur en Grèce est de 630 €. Comment un instituteur peut-il vivre avec 630 € par mois dans un pays de la zone euro ? L'éducation est cruciale pour les prochaines générations.
- Dix jours de grève en moyenne, c'est trop.
- Des changements sont nécessaires dans les mentalités, la culture et les institutions.
- La solidarité de l'extérieur se mérite, les attitudes doivent changer.
- Augmenter les impôts en période de récession ne fait que renforcer la récession.
- Le système fiscal en Grèce doit évoluer pour encourager l'investissement.
- Les managers grecs sont motivés pour trouver des solutions et ont des idées sur ce qu'il convient de faire. Pourquoi ne pas les écouter ?

La vision européenne et la responsabilité de l'Union européenne

- Nous avons besoin de plus d'Europe, pas de moins d'Europe.
- Pour préserver la paix, cela passe d'abord par la paix sociale partout dans l'Union.
- Comment les jeunes peuvent-ils croire en l'Europe?
- La Grèce a besoin de conseils techniques et d'une bonne communication pour passer d'un « état de crise » à l'action.
- L'Euro a apporté d'immenses profits aux entreprises et aux Etats.
- Le coût du sauvetage des économies en difficulté comme la Grèce est moins élevé que le coût d'un retour en arrière avant l'Euro.
- Les banques qui ont prêté à la Grèce avaient connaissance de données erronées concernant l'économie grecque, mais les prêts ont continué.
- Les fonds européens devraient se concentrer sur l'économie verte et les projets d'énergie renouvelable. Le soleil, le vent et les courants marins sont des sources d'énergie disponibles toute l'année en Grèce.
- Nous pouvons considérer l'Allemagne comme un modèle, qui a investi dans l'industrie en réduisant les dépenses publiques, avec des syndicats responsables et un plafond de dette dans la constitution.
- L'Allemagne a bénéficié de revenus additionnels sur les deux dernières années grâce à l'accès à un marché libre et la monnaie unique.
- Si l'Union monétaire n'avait pas existé, les bénéfices à l'export de l'Allemagne auraient probablement souffert d'un DM trop fort.
- L'Europe devrait mettre en place en Grèce un fond de garantie sur les dix prochaines et promouvoir ainsi l'investissement dans des projets d'énergie verte.

La crise à laquelle la Grèce fait face depuis deux ans révèle un problème structurel européen lié à l'Union monétaire. Ceci ne doit pas minimiser les efforts que les Grecs doivent entreprendre, mais la solution ne peut pas uniquement venir de l'intérieur du pays, elle devrait aussi venir de l'Europe. Nous avons besoin de plus d'Europe, nous n'avons pas d'autre alternative. Si tous les pays de l'Eurozone adoptaient des mesures vers une union stable, notre avenir commun en Europe serait assuré.

En tant que partenaire social responsable, la CEC European Managers ensemble avec les deux organisations grecques, EASE et EEDE, apporte ainsi sa contribution pour sortir de la crise grecque. Nous aurions apprécié que la Commission prête un peu plus d'attention à nos efforts.

Merci beaucoup pour votre attention.

Georges LIAROKAPIS
Confédération Européenne des Cadres
Président